

TRIBUNE GRANDE CONSO





N° 240 FÉVRIER 2023
TGC - Editions DAUVERS
12 D rue des Landelles - 35510 Cesson
02 99 50 18 90 - olivier@olivierdauvers.fr

à retrouver sur www.olivierdauvers.fr

DANS QUELQUES SEMAINES S'APPLIQUERONT LES NOUVEAUX TARIFS 2023

Le jour où l'inflation alimentaire va devenir un problème politique...

LES FAITS. L'inflation alimentaire ne faiblit pas. Janvier s'est soldé par une hausse des prix des grandes marques de 1,4 % selon le baromètre A3 Distrib / Editions Dauvers. Un rythme (mensuel !) extraordinairement élevé qui pourrait bien se renforcer encore dès les premières semaines de mars.

							
+ 44 %		+ 38 %		+ 34 %		+ 31 %	
Février 2022	Février 2023	Février 2022	Février 2023	Février 2022	Février 2023	Février 2022	Février 2023
6,81 €	9,86 €	1,87 €	2,58 €	4,65 €	6,24 €	2,01 €	2,63 €

Prix moyen France / Source : A3 Distrib

L'inflation alimentaire ne peut être banale. Pourtant, semaine après semaine, la hausse des prix se banalise, au sens premier du terme. Rendue ordinaire par son rythme quasi immuable. Janvier s'est à nouveau soldé par un niveau... extraordinaire : + 1,4 % sur un seul mois. Mais les Français n'ont cure de ces moyennes (et encore moins du chiffrage de l'Insee, loin de leur réalité car noyant l'alimentaire parmi toutes les dépenses). Leur boussole : "leurs" produits dans "leurs" magasins.

L'inflation frappe encore plus fort sur les faibles

Lorsque l'Insee annonce + 6 % sur un an, les Français voient 44 % sur leurs hachés préférés, 38 % sur les raviolis, 34 % sur le café ou 31 % sur le beurre (liste malheureusement

non exhaustive). Non seulement l'inflation alimentaire frappe beaucoup plus fort que l'inflation générale mais, surtout, elle frappe encore plus fort... les faibles.

Un quart de la population est précarisé selon IRI

Problème : les faibles sont si nombreux... Dans la dernière livraison de

son étude Shopperscan, IRI les estime à 27 %. Plus d'un quart de la population précarisée : ceux pour lesquels l'alimentaire pèse lourd dans les dépenses et qui ont vu, davantage que quiconque (et notamment les politiques), l'inflation du quotidien. Pour l'heure, ces Français sont dans l'arbitrage permanent : ils changent d'enseignes, descendent en gamme,

se privent même pour certains, le recul des volumes en témoigne. Alors que "Mars rouge" se profile (ces semaines d'application des nouveaux tarifs), ces précarisés pourraient devenir des révoltés. L'inflation ne sera alors plus un simple sujet économique mais bien un problème politique. Un problème majeur.

Olivier Dauvers



VIGIE GRANDE CONSO

Tous les mois, l'analyse sans concession du retail et de la consommation

Infos : caroline.bazin@editionsdauvers.fr